

CHAPITRE III : LA GESTION INTÉGRÉE DES RESSOURCES EN EAU (GIRE) Principes, concepts

I. Introduction :

La situation inquiétante de l'environnement en général et des ressources en eau en particulier a amené la communauté internationale à revoir sa stratégie d'approche en matière d'aménagement et de mise en valeur des ressources. La nécessité d'une gestion intégrée des ressources en eau est apparue avec le concept du Développement Durable (DD). La demande en eau potable ne cesse d'augmenter alors que le volume total d'eau disponible à l'échelle planétaire reste identique. Le défi majeur consiste donc à répartir l'eau de façon équitable, entre les ménages, l'agriculture et l'industrie, et, également, entre pays.

II. Répartition de l'eau sur la terre :

Les ressources en eau de la terre représentent **1.386 millions de km³** dont 96,5% dans les océans et 3,5% en eaux douces sur les continents. La répartition des volumes d'eau douce se décomposent ainsi : 69% dans les inlandsis et les glaciers, 30% stockés dans le sol, 0,04% stockés dans l'atmosphère, 0,25% dans les lacs, 0,006% dans les cours d'eau. Les mers et les océans couvrent 78,5% de la surface de la terre et ils sont beaucoup plus étendus dans l'hémisphère sud.

III. La ressource hydrique :

Comprend, au sens large, toutes les [eaux](#) accessibles comme [ressources](#), c'est-à-dire utiles et disponibles pour l'Homme et les [écosystèmes](#), à différents points du cycle de l'eau.

Cette ressource est limitée en quantité et en qualité. Elle est indispensable à la vie et à la plupart des activités humaines, telles que les activités liées à l'[agriculture](#), l'[industrie](#) et aux usages domestiques (AEP). Elle est vitale pour le fonctionnement des [écosystèmes](#) terrestres.

Elle est localement menacée ou très dégradée par la [pollution](#). Il existe dans un nombre croissant de régions une [surexploitation](#) de la ressource ; les détournements ou prélèvements d'eau par [pompage](#) et pour l'[irrigation](#) sont tels qu'ils *dépassent les seuils autorisant le renouvellement et l'autoépuration* des [masses d'eau](#) superficielles ou des [nappes phréatiques](#).

Les nappes phréatiques, zones humides et cours d'eau sont très **inégalement répartis sur la planète**, ce qui est source d'inégalités écologiques et de santé. L'accès à l'eau est parfois très contraint par sa profondeur ou l'indisponibilité de moyens de pompage, épuration, etc.

Sa gestion nécessite donc une coopération inter-régionale et internationale, car pouvant entraîner des tensions entre régions ou États voisins dans de nombreuses parties du monde.

Les effets cumulés du [dérèglement climatique](#) et ceux de la surexploitation et des [pollutions](#) (qui ne s'arrêtent pas aux frontières) - selon les [prospectivistes](#) - affecteront aussi la ressource en eau et les difficultés de sa gestion durable.

IV. **La gestion de l'eau** : Est l'activité qui consiste à planifier, développer, distribuer et gérer l'utilisation optimale des ressources en eau, des points de vue qualitatif et quantitatif. Ceci inclue la gestion des risques « quantitatifs » de [sécheresse](#) et [pénurie](#), [crues](#), [intrusions marines](#) et celle de des eaux pluviales ; En [2017](#),

au moins 196 villes mondiales ; 1,2 milliards de personnes (20 % de la population) sont considérées comme confrontées à des problèmes de gestion de l'eau.

Les actions de gestion sont de court, moyen et long termes et pour certaines doivent concerner tout un bassin versant. Elles concernent donc de nombreux acteurs (dont collectivités publiques, entreprises [agriculteur] et habitants). Dans un contexte de marchandisation l'eau est de plus en plus perçue comme une ressource naturelle précieuse et un bien commun à partager avec les autres êtres vivants de la planète ; **une ressource limitée et inégalement répartie**, à utiliser de manière économe et à dépolluer avant de la rendre au milieu naturel.

V. **Le Partenariat mondial de l'eau (The Global Water Partnership - GWP)** : est un réseau mondial qui:

1- fournit des connaissances -2- renforce les capacités pour une gestion durable des ressources en eau. 3- Il fait la promotion et appuie les activités aux niveaux national et régional du développement.

Son réseau est composé en plus des agences de développement et des pays membres, des ONG et des organisations .

1-Historique: Le concept pour un Partenariat mondial de l'eau remonte à la conférence de Stockholm sur l'Environnement de 1972, la conférence de Mar del Plata en 1977, la déclaration de Dublin³ issue de la conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement de janvier 1992 (UNCED)⁴, la déclaration sur la "Protection de la Qualité & l'Approvisionnement des Ressources en eau douce : Application des Approches Intégrées au développement, la Gestion et l'usage des Ressources en eau" (Chapitre 18 de l'Agenda 21 de la Conférence de Rio)⁵

Le Partenariat mondial de l'eau GWP a été créé en 1996 avec le soutien de la **Banque mondiale**, du **Programme des Nations unies pour le développement** (PNUD) et de l'**Agence suédoise pour le développement international**

VI. Les faits :

- Réserves d'eau : 97% d'eau salée, 3% d'eau douce. 87% de l'eau douce n'est pas accessible, seulement 13% l'est (0,4% du total).
- Aujourd'hui plus de 2 milliards d'individus souffrent du manque d'eau dans plus de 40 pays.
- 263 bassins versants sont partagés par deux pays, voire plus.
- 2 millions de tonnes de déchets sont rejetés dans les cours d'eau par jour.
- Plus de la moitié de la population des pays en voie de développement est exposée à des sources d'eau polluées, ce qui augmente les conséquences des endémies.
- 90% des catastrophes naturelles des années 1990 sont dues à l'eau.
- Le passage de la population mondiale de 6 à 9 milliards d'individus sera le fil conducteur de la gestion des ressources en eau pour les 50 prochaines années.

-Pourquoi la GIRE ?

L'eau est vitale à la survie, à la santé et à la dignité humaines et elle est une ressource fondamentale au développement humain. Les ressources en eau douce du monde sont sous pression croissante ; déjà de nombreuses personnes manquent encore d'accès adéquat à l'approvisionnement en eau pour leurs besoins de base. La croissance de la population, une activité économique en plein essor et des niveaux de vie améliorés mènent à une concurrence accrue et à des conflits pour une ressource en eau douce limitée.

Voici **quelques raisons** pour lesquelles beaucoup de gens pensent que le monde fait face à une crise imminente de l'eau :

- Les ressources en eau sont sous la pression croissante de la croissance démographique, de l'activité économique et de la concurrence grandissante pour l'eau entre les différents utilisateurs ;
 - Les extractions d'eau ont augmenté à un rythme deux fois plus rapide que celui de la croissance de la population, et actuellement, un tiers de la population du monde vit dans des pays qui à prouvent un stress allant de moyen à élever de l'eau ;
 - La pollution augmente davantage la pénurie de l'eau en réduisant l'utilité de l'eau en aval ;
 - Les préoccupations actuelles relatives à la variabilité du climat et au changement climatique exigent une gestion améliorée des ressources en eau pour faire face à des inondations et à des sécheresses plus intenses.
- 1,1 milliard de personnes, soit 1/6 de la population mondiale, n'ont pas accès à l'eau potable ;
 - 1/3 de la population mondiale n'est pas reliée à des systèmes d'assainissement ;
 - 7 millions de personnes au monde meurent chaque année de maladies transmises par l'eau ;
 - 3900 enfants meurent chaque jour de maladies transmises par l'eau (OMS 2004) ;
 - Les surfaces irriguées ont quintuplé durant le siècle passé et 70 à 80% de l'eau exploitée mondialement l'est dans le secteur agricole ;
 - Dans les pays en développement, 70% des eaux usées sont déversées sans aucun traitement dans les cours d'eaux.

Alors Les causes sont multiples et résultent d'une conjugaison de plusieurs facteurs :

- ✓ Forte croissance démographique ;
- ✓ Mauvaise gestion et gouvernance de l'eau ;
- ✓ Utilisation irrationnelle des ressources en eau ;
- ✓ Cadres institutionnels et financiers inappropriés ;
- ✓ Absence de communication et de sensibilisation ;
- ✓ Développement de l'agriculture et de l'industrie.

VII. Définitions de la gestion intégré des ressources en eau (GIRE) : Selon Global Water Partnership (GWP) La GIRE est un processus qui favorise le développement et la gestion coordonnée de l'eau, des terres et des ressources connexes en vue de maximiser de manière équitable le bien-être économique et social en résultant sans pour autant compromettre la pérennité d'écosystèmes vitaux

Gestion Intégrée veut dire que **les différentes utilisations des ressources en eau sont prises en compte ensemble** ou tiennent compte des **objectifs sociaux, économiques et environnementaux**. Au plus simple, **la base de la GIRE** est que *les nombreuses différentes utilisations des ressources en eau sont interdépendantes*.

- 1- **La notion d'Intégration** : L'élément le plus pertinent de la GIRE est la notion d'intégration en référence à des composantes environnementales, sociales, économiques et spatiales et notamment :
 - L'intégration de toutes les ressources (l'eau sous toutes ses formes, les milieux aquatiques et les services écosystémiques rendus) ;
 - L'intégration des savoirs et des expertises ;
 - L'intégration sociale (intégration des besoins, des fonctions et l'harmonisation des usages) ;
 - L'intégration des acteurs (la participation, l'intégration des politiques) ; l'intégration économies ;
 - L'intégration spatiale (le bassin versant).

- 2- **Le but de la gestion intégrée** : est d'assurer que l'eau et les ressources qui lui sont liées soient gérées de façon durable pour répondre au bien-être environnemental social et économique des usagers.

Ainsi, la gestion intégrée présente une double dimension:

- S'appuyer sur le fonctionnement naturel des écosystèmes aquatiques en les préservant, voire en les restaurant,
- Associer les usagers de l'eau et les élus territoriaux à la prise de décision et au processus de gestion, en respectant le socle commun des réglementations nationales et internationales.

En particulier, la GIRE a été recommandé dans la Déclaration finale des Ministres de la Conférence internationale sur l'eau et l'environnement de 1992 (les Principes de Dublin). Ce concept vise à encourager les changements dans les pratiques qui sont essentielles pour améliorer la gestion des ressources en eau. Dans la définition actuelle, la GIRE repose **sur trois principes qui fonctionnent ensemble comme un cadre général**:

.1-**Équité sociale**: Assurer l'égalité d'accès pour tous les utilisateurs (en particulier les groupes d'utilisateurs marginalisés et pauvres) à la quantité et à la qualité de l'eau nécessaires au maintien du bien-être humain.

.2-**Efficacité économique**: maximiser le bénéfice du plus grand nombre possible d'utilisateurs avec les ressources financières et hydriques disponibles.

.3-**Durabilité écologique**: exige que les écosystèmes aquatiques soient reconnus en tant qu'utilisateurs et qu'une allocation suffisante soit allouée au maintien de leur fonctionnement naturel.

VIII. **Les principes directeurs de la GIRE** (Conférence de Dublin: janvier 1992)

Principe 1 : L'eau est une ressource limitée et vulnérable qui est indispensable à la vie, au développement et à l'environnement.

- Assurer une bonne gestion de l'eau;
- Assurer une protection de la ressource;
- Une approche globale qui concilie développement socio-économique et protection des écosystèmes naturels.

Principe 2 : La mise en valeur et la gestion de l'eau doivent avoir un caractère participatif associant les utilisateurs, les planificateurs et les décideurs à tous les niveaux.

- L'ensemble des acteurs sont bien conscients de l'importance des ressources en eau;
- Les décisions sont prises à l'échelon compétent le plus bas en accord avec l'opinion publique;
- Conduite de campagnes d'Information- Education-Communication.

Principe 3 : Les femmes jouent un rôle déterminant dans l'approvisionnement, la gestion et la préservation de l'eau.

- Les arrangements institutionnels relatifs à la mise en valeur et à la gestion des RE tiennent compte du rôle primordial de la femme;
- Donner aux femmes les moyens et le pouvoir de participer, à tous les niveaux, aux programmes conduits dans le domaine de l'eau.

Principe 4 : L'eau est utilisée à de multiples fins et à une valeur économique et l'on doit la reconnaître comme un bien économique.

IX. La mise en œuvre de la GIRE : est un processus itératif, et doit se faire pas à pas ; en effet il ya des changements qui peuvent s'appliquer dans l'immédiat, d'autres vont nécessiter des années de planification et de renforcement de capacité.

L'objectif principal de la GIRE : L'objectif principal de la GIRE est de Trouver un équilibre entre :

- utilisation de l'eau en tant que fondement pour la subsistance d'une population mondiale.
- protection et conservation de la ressource afin de garantir sa pérennité.

X. Les avantages de la GIRE :

- ✓ Accès équitable à l'eau pour tous les
- ✓ Gestion durable des ressources en eau :
 - Valorisation de l'eau et création de richesses
 - Prévention et gestion des conflits liés à l'eau
 - Pérennisation de la ressource en eau pour les générations
- ✓ Renforcement des capacités locales :
 - Amélioration du capital humain

XI. Enjeux de la GIRE :

- Garantir de l'eau aux populations;
- Couvrir les besoins en eau pour d'autres activités créatrices d'emploi;
- Protéger les écosystèmes vitaux;
- Prévenir et gérer les conflits.
- Gérer la variabilité spatio-temporelle de l'eau;
- Gérer les risques;
- Sensibiliser l'opinion publique;
- Stimuler la volonté politique d'agir;
- Garantir la collaboration entre tous les secteurs et par-delà toutes les frontières.